



CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'Environnement

Été 2014 N°22

Le Toine et le Joannès



Dans les moments graves, le Toine a besoin de rimailier. Choqué par le succès des europhobes, il nous a envoyé ce texte dans lequel il invoque Victor Hugo.

*Hugo reviens, regarde, écoute autour de toi
Tu croyais à l'Europe, tu croyais à la paix
Tu entends tous ces cris ! Ecoute bien ces voix
Qui veulent mettre à bas ce que tu adorais.*

*Un jour viendra, disais-tu, un jour viendra,
Tu parlais d'unité, tu parlais de lumière,
Un jour viendra disais-tu un jour viendra
Tu étais utopiste ? Tu étais visionnaire.*

*Tu n'avais pas pensé que des gens insensés
Voudraient en se liguant un jour briser ton rêve.
L'Europe était pour toi, union, fraternité
Un monde libre, debout, et un monde sans glaive*

*Chacun peut protester, tu l'as fait plus qu'un autre
En choisissant l'exil plutôt que te soumettre
Chacun peut protester pour faire une Europe autre*

*Mais pas pour exprimer sa rancœur son mal être,
Pas pour plus de frontière, pas pour rejeter l'autre,
Pas pour plus de nation, ou tout envoyer paître*

Hugo reviens.

M.A.

Je me souviens ... (suite) Paul Trève

En 1983, je suis devenu conseiller municipal, M.Valois est devenu maire et, petite révolution de sa liste, elle comportait plusieurs femmes! J'ai beaucoup aimé être à la mairie: cela permet de rencontrer les gens de la commune et de les connaître.

Aidé de trois «TUC»(1), je me suis occupé des archives déposées dans le grenier de la mairie, certaines étant si anciennes que nous avons dû les déposer aux Archives Départementales. J'ai pu retracer pour partie l'histoire du village dans plusieurs publications, dont une série d'articles dans le Progrès. J'ai été un temps aussi sacristain, ce qui prend encore du temps !

Le nombre de paysans diminuait, une ligne de séparation se créait. L'affaire de la porcherie n'a rien arrangé. Meyrieux en tant que village paysan était le plus vivant, rempli d'enfants!

Nous avons beaucoup de contacts avec l'école: quand nous avons créé, Mme Buhet, M.Réocreux et moi, le club Amitié-Loisirs, nous voulions qu'il puisse accueillir jeunes enfants, jeunes ménages et retraités. La co-habitation n'a pas été facile, mais le troisième âge a participé au Noël de l'école en créant des spectacles de théâtre ou de marionnettes.

Le centre du bourg s'est dévitalisé quand le Château d'Essalois a été restauré après les spectacles de Val-Grangent(2): le pôle d'attraction a changé. Quant à la Place de la Mairie, la mettre en zone piétonne nécessitait l'unanimité des riverains, ce que nous n'avons jamais pu obtenir.

Je garde le regret que l'idée de M.Valois de faire un village continu entre le bourg et Laborie n'ait pas abouti: le plan



d'occupation des sols ne l'a pas permis. Le projet de boulangerie-épicerie, qui prévoyait aussi la mise en place de tournées, a capoté au dernier moment pour une question de local. Un projet créateur d'emplois a été pré-senti à Chambles mais s'est installé à Saint-Victor: c'est la clinique psychiatrique, qui avait effrayé de nombreux chamblous.

Le Foyer rural s'est créé alors que M Valois était adjoint au maire: il a su qu'un subventionnement était possible si des volontaires venaient aider à sa construction, et cela a bien fonctionné!

Il y avait peu de maisons disponibles alors que les demandes en villégiature étaient nombreuses: M Granjon a conçu le Village de Vacances des Pins et les «bungalows» ont très vite eu leurs résidents attirés. La mairie a compris que son rôle n'était pas de continuer à gérer un tel lieu: les Domaines en ont fixé le prix et les bungalows ont été vendus. Une bonne proportion est maintenant occupée en résidence principale.

Beaucoup de touristes qui venaient sur la commune ont fini par devenir sédentaires: le village a beaucoup changé! La population a encore augmenté avec l'arrivée de jeunes venus de l'extérieur. M Valois pensait qu'il valait mieux que le nombre d'habitants n'augmente pas trop pour que les infrastructures ne soient pas débordées. Au XIXème siècle il y avait à Chambles plus de mille habitants(3) dans un nombre de maisons bien moindre qu'aujourd'hui.

Une idée avait été émise avant notre arrivée: une route ou un téléphérique pour rejoindre St-Victor. Avant le barrage les deux villages étaient liés. Une tradition d'ailleurs voulait qu'il soit préférable de ne pas épouser une femme d'en bas mais d'aller la choisir sur les hauteurs: elle serait plus vaillante et ne courrait pas les magasins!

Propos recueillis par C.F. et M.A.

1- Travaux d'Utilité Collective», emplois aidés pour les jeunes de 1984 à 1990

2- à Essalois de 1984 à 1988

3- En 1856. Au plus bas: 279 habitants en 1954. En 1982, il n'y avait encore que 545 habitants .

Alerte dans les garennes :

Lutte pour le développement du râble !

Résumé de l'épisode précédent :

Après leur villégiature d'hiver dans le clocher de Notre-Dame de Grâce, chaque clan, ravi de son séjour revigorant, reprit ses quartiers dans sa garenne. Depuis l'envolée des cloches de Notre-Dame de Grâce, une intense activité régnait chez les bipèdes, certains affairés, vaquant silencieusement à de mystérieuses tâches, et d'autres, curieux, en quête de sensations mystiques

Episode n°22

Le grand Déangement de la saint-Fiacre.

Coniglio écorçait avec délices un jeune arbrisseau tandis que Chordata abritait confortablement sa grossesse à l'abri d'une grosse racine de pin à l'orée d'un bois situé au Nez, à quelques lieux du garait des Roncières. Ce matin-là, tous deux goûtaient la paix chaude et zonzonante d'un été finissant.

Le ballet strident des martinets annonçait leur prochain départ. Aucun des deux lapins n'aurait su dire à ce moment-là quand débuta exactement la Chose. Tout d'abord, ils ressentirent une vibration continue dans le sol associée à un grondement sourd. « Tiens, ânonna Coniglio la bouche pleine, « on dirait qu'un orage se prépare ». « Mais non, susurra la gestante les yeux mi-clos, « c'est sûrement un bipède qui transporte du foin ».

Tous deux replongèrent dans leur état paisible, mais le bruit s'accrut, par vagues successives. Un vrombissement semblant venir de la plaine s'amplifia, tandis que le sol se mit distinctement à trembler. Coniglio se hissa sur ses longues pattes et Chordata dressa ses oreilles : pas de doute, le bruit se rapprochait. Puis, sur la route de Biesse, le métis crut discerner un nuage de fumée qui s'enflait.

Encore plus curieux qu'apeurés, le couple bondit dans sa direction, franchit un pré et se dissimula sous un branchage pour observer à son aise. Une cavalcade se fit entendre derrière eux : une harde de chevreuils paniqués, la bave aux lèvres, déferlait dans toutes les directions. Coniglio et Chordata sentirent les poils de leur échine se hérissier et c'est alors qu'ils aperçurent une horde de bipèdes, courant sur la route, poussant des cris et poursuivis par un monstre d'acier chenillant sur ses pattes rondes. Il était haut et large comme une montagne, rutilant au soleil de midi et ses yeux clignotaient, jaunes de colère. Des cornes miroitantes lui jaillissaient de la tête.

Il avançait inexorablement crachant un énorme nuage noir et blanc à l'arrière de son corps massif, poussant tour à tour un long râle assourdissant, puis soufflant et grinçant comme épuisé par toute cette puissance déployée. Figés par cette vision d'horreur, les deux lapins ne pouvaient non plus détacher leur regard de ces bipèdes fuyards au corps rose épilobe, agitant sans discontinuer leur tête pourvue de longues oreilles de la même couleur .



« Mais à quelle race appartiennent donc ces êtres léporoïdes ? » souffla Coniglio. Autour d'eux, la panique était indescriptible : au sein d'un vol de passereaux, deux d'entre eux se ruèrent l'un sur l'autre en plein vol dans un fracas de

plumes. Paniquées, des poules faisanes piétinèrent leurs œufs tout juste pondus. Et ce n'était pas fini : derrière le premier, une division de monstres identiques avançait à la queue leuleu mugissant et crachant en une file diabolique et interminable.

« Par Michabou(1), gémit Chordata, la fin des temps est arrivée ! » Et de saisissement, elle accoucha sur le champ d'un lapereau mort-né. A travers la fumée, de l'autre côté de la chaussée, Coniglio crut reconnaître un congénère : oui, c'était bien lui, Ange l'immaculé, méconnaissable avec sa robe tâchée de noir. Tout à coup, l'apocalypse cessa et s'en fut reporter sa fureur plus loin. Coniglio rejoignit son ami sur la petite route craquelée par le pesant passage du monstre. « Que de dégâts », soupira Coniglio. « Tout de même, ajouta Ange, ça fait du bien quand ça s'arrête ! ».

Vertonique

(à suivre)

(1) Dieu amérindien des lapins.

Chambl'Envi s'active !

Organisée le 4 avril, la soirée Chambl'envi a été un grand succès. Près de cent personnes sont venues écouter Mme Maurel-Ségala qui a présenté les origines du parler du Forez. Elle a su par sa grande connaissance du sujet et par son humour captiver l'attention de son public, l'amenant à se remémorer des mots familiers à son oreille et des situations comiques où ils étaient employés.

Une réussite, tant par la qualité de la conférence que par l'ambiance bon enfant qui y régna, et par le partage du buffet que nous avons confectionné...

Notre prochain rendez-vous aura lieu dans les salles du Château d'Essalois pour les Journées Européennes du patrimoine les 19, 20 et 21 septembre: nous présenterons une exposition concernant Notre-Dame-de-Grâce depuis la création de la première Chapelle en 1608 jusqu'à la vente en 1792 des biens des Oratoriens.

Au programme maquette, affichages, vidéo : réserver dès à présent un peu de temps pour nous rendre visite lors de cette exposition !

Entretien imaginaire :

Vital de saint Pol, seigneur de Peuchaud.

Vous vous êtes tout de suite engagé dans une œuvre de charité ?

Oui, avec ma sœur Jeanne, nous avons le désir très profond de venir en aide aux enfants pauvres et nous avons créé une fondation(1) pour accueillir cinq orphelins que nous logions ; au bout de trois ans, d'autres les remplaçaient, nous les appelions les aubergeons.

Vous étiez en quelque sorte le Vincent de Paul de la paroisse de Chambles ?

C'est me faire beaucoup d'honneurs, si Vincent a commencé son œuvre des »enfants trouvés « après moi, vers 1638 je crois, elle a eu plus d'envergure. J'étais plus modeste, je n'ai jamais cherché à créer une congrégation, j'ai

seulement voulu venir en aide aux enfants que je voyais autour de moi, ils étaient nombreux et bien souvent dans la misère. J'espère seulement que cette œuvre perdurera(2)



Vous avez fait bâtir aussi de nombreuses chapelles ?

Oui, c'était nécessaire pour la gloire de Dieu. Je n'avais pas d'autre motivation que d'aider le plus grand nombre d'hommes à gagner son salut. J'ai d'abord fait venir des ermites camaldules pour desservir ces chapelles puis j'ai fait appel aux oratoriens qui comme vous le savez ne sont pas des moines mais des prêtres qui vivent en communauté. En 1620, le cardinal Bérulle, fondateur et général de la congrégation, est venu à Notre Dame de Grâces pour célébrer leur installation

M.Delagarde

(à suivre)

(1) Don en argent ou en terres pour une cause particulière

(2) En 1760 à la réouverture du collège des oratoriens, il y a six orphelins recueillis par les prêtres qui vivent à Notre dame

La bignone



De la famille des Bignonacées, cette superbe liane sarmenteuse au caractère exotique, aux fleurs exubérantes et au feuillage caduque vert ou panaché, est originaire d'Amérique du Nord, de Chine, et du Japon. Elle est communément appelée Jasmin de Virginie ou Trompette de Jéricho.

Plantée au printemps, elle fleurit rarement la 1ère année, mais se couvre ensuite de juillet à octobre de fleurs jaunes, orange, rouges et parfois blanches selon les variétés et les croisements.

Grimpante vigoureuse, appréciant le soleil, s'étalant souvent au pied des murs ou des clôtures où elle s'agrippe grâce à ses racines adventives, à l'abri du vent, dans un sol bien drainé, la CAMPIS RADICANS produit de longues fleurs flamboyantes en trompette.

Celles-ci forment d'abondantes inflorescences appelées cymes (entre 4 et 12). Leur corolle en entonnoir se com-

pose de 5 lobes inégaux, chargés de 4 étamines fertiles et d'un 5ème filet stérile. La capsule prend souvent la forme d'une silique, fruit sec déhiscent (qui s'ouvre spontanément à maturité), en deux valves sur la longueur.

Les fruits sont contenus dans de plates gousses brunes qui renferment de nombreuses graines entourées d'une aile membraneuse.

Elle se multiplie par bouturage ou marcottage (multiplication du végétal par rhinogénèse, c'est-à-dire sur une partie aérienne de plante mère). Pour la canaliser un peu, elle doit subir en fin d'hiver, une taille sévère.

Il en existe une quinzaine de catégories dont par exemple:

La bignone équinoxiale et la Griffes de chat aux Antilles, à fleurs jaunes.

La bignone Porte Croix, en Amérique septentrionale, jaune pâle à grandes fleurs ou orangé

La bignone de l'Inde, à fleurs jaunâtre marquées de ligne rouge, etc.

Juste un petit mot d'histoire : le nom de Bignone vient de l'ancienne appellation Bignonia, dédié par Joseph Pitton de Tournefort à Jean Paul Bignon (1662-1743) abbé de St Quentin, bibliothécaire, commandeur, prévôt, maître de cérémonies de Louis XIV, et académicien français...et Oratorien!

Ch.C.B.

Droit des animaux: un enjeu de civilisation

Réclamé depuis longtemps, le changement du statut juridique des animaux dans le Code Civil français est effectif: ce 11 avril, a été adopté à l'Assemblée Nationale un amendement qui reconnaît enfin les animaux comme «des êtres vivants doués de sensibilité», et non plus comme «biens meubles».



Lors du Colloque «Nous et l'animal» organisé au Sénat ce 7 février, Jean-Pierre Marguénaud, professeur à la Faculté de Droit et des Sciences économiques de l'Université de Limoges et Membre de l'Institut de Droit Européen des Droits de l'Homme Université Montpellier, a fait remarquer que «tout juriste français qui s'intéresse à l'animal a beaucoup de mal à être pris au sérieux»?

Petit rappel :

- 1850: loi Grammont : « Seront punis d'une amende de cinq à quinze francs, et pourront l'être d'un à cinq jours de prison, ceux qui auront exercé publiquement et abusivement des mauvais traitements envers les animaux domestiques »

- le 7 septembre 1959, un décret abolit et lui substitue un texte répressif incriminant les mauvais traitements envers les animaux domestiques (qu'ils soient publiques ou non.)

- la loi du 19 novembre 1963 a institué le délit d'acte de cruauté envers les animaux domestiques et assimilés, exposant à une peine pouvant aller jusqu'à 2 ans d'emprisonnement

-depuis la loi du 10 juillet 1976, le Code pénal et le Code rural et de la pêche maritime reconnaît que les animaux sont des êtres sensibles «devant être placés par leur propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de leur espèce».

Il ne restait plus qu'à mettre le Code civil en harmonie avec le Code pénal: l'animal est un«être sensible» dans le Code rural, reconnu comme un être capable de souffrance dans le Code pénal, et jusqu'à maintenant un «bien meuble» dans le Code civil; il est maintenant reconnu comme «être vivant et doué de sensibilité» dans la société toute entière.

Ce changement de statut, qui prend en compte le changement de notre rapport aux animaux, doit à présent amener d'autres changements, concrets, que ce soit dans le cadre de l'expérimentation animale, de la chasse, ou de l'élevage intensif.

Les éleveurs «ne sont pas indifférents aux conditions de détention, de transport et d'abattage des animaux auxquels ils ont quand même eu le temps de s'attacher un peu» .

Cette nouvelle loi «pourrait être un instrument utile (...) à ceux qui luttent pour ne pas être contraints de produire de la viande sur pieds» dans les déplorables conditions de l'élevage industriel (Jean-Pierre Marguénaud).

De même certaines conditions de chasse peuvent à présent être clairement interrogées, l'animal sauvage étant lui aussi concerné.

La France adopte finalement la même position que l'Autriche, la Suisse ou encore l'Allemagne. On peut regretter cependant qu'elle n'ait pas encore créé, une catégorie spécifique aux animaux.

Ch.F.

brèves au fil des mois:

«En mars, ne te découvre pas d'un fil; en avril, fais ce qu'il te plaît»... ?

Mai s'esquive de pont en pont, et juin débute avec des prémices de canicule.

Au plaisir des mots

Paillass n. m. panier rond en paille pour les tourtes de pain par exemple

Ex : Je me souviens du grand père pour faire les liens des paillass il utilisait de la ronce qu'il coupait en long.

Tauner ou tûner v.i. râler, bougonner.

Ex . « La Génie, elle tône depuis ce matin, elle s'est levée du pied gauche »

Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chamblenvi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chamblenvi@orange.fr